

Eléments de correction de l'ECC n°4

1- Quelles sont les qualités requises pour exercer les métiers où la part des femmes est inférieure à 50% ? (/1)

Habilité manuelle, courage, autorité, force, goût du pouvoir, sens des responsabilités et du commandement, aimer prendre la parole en public...

2- Quelles sont les qualités requises pour exercer les métiers où la part des femmes est supérieure à 50% ? (/1)

Douceur, capacité d'écoute, calme, patience, dévouement, docilité / répétition, souriante, accueillante, aimer s'occuper des enfants et des autres, sens de l'organisation, du contact...

3- Recopiez et complétez (en énumérant) le tableau ci-dessous d'après le document 2 : (/2)

« Vision du monde » féminin	« Vision du monde » masculin
Séduction, rêves de princesse, de fées et de mariage puis de maternité, espace privé, passivité, amour maternelle et romantique, sens de l'organisation, séduction, soin, cuisine, ménage.	Univers (conquête spatiale), espace public, monde professionnel, technique et matériel, imaginaire (science-fiction), sciences, loisirs, sports, arts, informatique et transport, conflits guerriers, aventures extraordinaires et exploits fantastiques, responsabilités.

4- Dans le document 1, choisissez 2 « métiers masculins » et 2 « métiers féminins » et reliez-les avec des jouets d'enfants que vous choisirez pour illustrer. (/2)

Policier : jeu du gendarme et du voleur, playmobil, légo police, pistolet en jouet, déguisement de policier...

Conducteur routier : petites voitures, voitures télécommandées, électrique ou à pédale etc

Caissier : caisse enregistreuse en plastique, jeu de la marchande (légumes, fruits et fausse monnaie en plastique)

Instituteur : tableau de maîtresse, cahiers, crayons, ardoise pour jouer à la maîtresse avec ses peluches...

5- Faites une phrase avec 13 commençant par « En 1996, sur 100... ». (/2)

En 1996, sur 100garçons élèves de seconde mauvais en mathématiques, 13 souhaitaient cependant aller en première S.

6- Qu'est-ce qui distingue les filles des garçons d'après le tableau du document 3 (quantifiez cette différence) ? (/2)

Les garçons sont toujours bien plus nombreux que les filles à souhaiter aller en première S et cela, quel que soit leur niveau en math. Par exemple, plus de deux fois plus de garçons très bons en math souhaitent aller en S (74% contre 33% de filles) et 13% de mauvais garçons en math souhaitent aller en S contre 0 filles mauvaises en math.

7- Qu'en déduisez-vous de la personnalité moyenne des filles et des garçons ? (/2)

Les filles semblent donc avoir moins confiance en elles que les garçons, qui eux semblent avoir un excès de confiance. Les filles doivent en moyenne moins être attirées/aimer les mathématiques et les sciences en général que les garçons qui les apprécient davantage en moyenne. Enfin, les garçons semblent avoir moins peur des épreuves et défis et sont plus combatifs et ambitieux que les filles qui semblent être en moyenne plus (trop) raisonnable et s'auto-éliminer davantage.

8- Question de synthèse : Expliquez, en développant au moins 2 causes distinctes (2§), pourquoi les femmes ne sont que 27% des effectifs de médecins généralistes et 91% des effectifs d'infirmiers en France en 1999 (20 lignes minimum). (/6)

Rappel : on ne saute pas de ligne dans un § qui doit toujours commencer par un alinéa et être composé d'une Affirmation, d'une Explication et d'une Illustration (AEI).

Les femmes ne sont que 27% des effectifs de médecins généralistes et 91% des effectifs d'infirmiers en France en 1999 pour de multiples raisons (A). L'une d'elle est le fait que filles et garçons n'ont pas la même appétence (goût) pour les sciences. Cette différence provient, entre autre, du fait que dès leur plus jeune âge, les garçons sont davantage encouragés à s'intéresser et aimer les sciences et techniques que les filles qui sont davantage encouragées à aimer les lettres par exemple. En effet, les jeux qui sont proposés aux enfants sont distincts selon leur sexe et participent à créer ses différences de goût, d'où un écart important dans les vœux d'orientation en S (E). Par exemple, les garçons se voient plus fréquemment que les filles offrir un mini microscope ou lunette astronomique ou petit jeu du chimiste (I).

On pourrait aussi expliquer cette différence par le fait que les modèles qui sont proposés dans les médias (contes, publicités, manuels scolaires, films...) offrent le plus souvent des exemples masculins de médecins et de scientifiques et des modèles féminins d'infirmières, ce qui renforce jeunes filles et jeunes garçons dans des stéréotypes sexués à propos de ces professions : un garçon se disant inconsciemment qu'infirmier est un « métier féminin » ou « de femmes » et ne songera donc jamais ou rarement à l'exercer ; et inversement pour les filles et le métier de médecin.

On pourrait encore avancer que les attentes des parents et de l'institution scolaire en termes d'études, d'orientation et de métier sont en moyenne différentes selon le sexe de l'enfant/élève. Les parents et les professeurs, le plus souvent non consciemment, se satisfont d'une orientation en lettre, langues ou psychologie pour leur fille et attendent ou espèrent plus fortement ou « naturellement » que leur fils aille en série technologique ou scientifique ou classes préparatoires aux grandes écoles, domaines les plus sélectifs et exigeants.